

LA PARABOLE DES DEUX FILS ET DES VIGNERONS

MATHIEU 21 :23-46



Matthieu 21:23-27 Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire: Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité? Jésus leur répondit: Je vous adresserai aussi une question; et, si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où venait-il? Du ciel, ou des hommes? Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux; si nous répondons: du ciel, il nous dira: pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui? Et si nous répondons: des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. Alors ils répondirent à Jésus: nous ne savons. Et il leur dit à son tour: moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.

Une question honnête mérite une réponse honnête. Une question malhonnête requiert une question en retour.

C'était une pratique courante de débat parmi les rabbins : question – contre question. Cela peut sembler un exercice pour éviter de répondre à la question, mais la réponse sous forme de question, force l'interlocuteur à se révéler davantage qu'il ne le voudrait.

Les principaux sacrificateurs et les anciens étaient des 'politiciens' plus que des spécialistes religieux, comme les pharisiens. Ils devaient toujours tenir compte de l'opinion publique, qui reconnaissait Jean comme un prophète. Ces hommes ont posé une question fondamentale : 'Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité'? Ils voulaient embarrasser Jésus, mais ce sont eux qui ont été confrontés (et embarrassés) par leur propre question. Ils n'ont pu y répondre honnêtement ('nous ne savons pas') ce qui démontre qu'ils n'étaient pas honnêtes envers Jésus au départ.

Jésus ne les laissera pas sans leur adresser une parabole : quoi de pire pour ces hommes, qui répondent correctement à la question, pour se voir condamnés par leur réponse :

Matthieu 21:28-32 Que vous en semble? Un homme avait deux fils; et, s'adressant au premier, il dit: mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit: je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla. S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit: Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père? Ils répondirent: le premier. Et Jésus leur dit: je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.

Note : Cette parabole est en rapport avec le ministère de Jean-Baptiste.

La demande du père est usuelle dans cette société où le patrimoine familial se transmet de génération en génération. La réponse du premier est surprenante et insultante dans la culture juive. Comment avons-nous réagi quand nos enfants nous ont répondu de cette façon? Est-ce que vous vous souvenez? Quelles émotions avez-vous ressenties? Dans le cas du premier fils, il y a eu repentance et son comportement a changé. La réponse du second est normale, mais son comportement après ne l'est pas.

Qui a fait la volonté du père? (facile)

Qu'est-ce qui les a fait changer d'idée?

Les gens que les sacrificateurs et les anciens méprisent vont les devancer dans le royaume de Dieu, car ils ont répondu au message de Jean (et ils sont allés dans la vigne, alors qu'ils ne voulaient rien savoir de la religion avant- le refus d'aller travailler dans la vigne) alors que les autres voulaient servir Dieu, mais ont refusé son émissaire.

Une deuxième parabole, qui s'applique directement au traitement que recevra Jésus de ses adversaires :

Matthieu 21:33-41 Écoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et les vigneron les traitèrent de la même manière. Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant: ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux: voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron? Ils lui répondirent: il fera périr misérablement ces misérables, et il affermara la vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte.

Encore une fois, ils donnent une bonne réponse à la question : 'Que fera-t-il à ces vigneron'? Mais cette réponse va se retourner contre eux; une prédiction qu'ils vont mettre à mort le fils et qu'eux-mêmes seront désapprouvés. Ils prédisent même, sans le savoir, le ministère de l'Église.

Matthieu 21:42-46 Jésus leur dit: N'avez-vous jamais lu dans les Écritures: La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient Est devenue la principale de l'angle; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux? (Ps.118 :22) C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. Après

avoir entendu ses paraboles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, et ils cherchaient à se saisir de lui; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète.

Lequel des fils (ou des filles) sommes-nous? La question se pose, car nous sommes également interpellés par la volonté de Dieu : croire en celui que Dieu a envoyé :

Jean 6:40 La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.

Sommes-nous comme le premier fils, sans égards aux exigences divines, mais au contact de Jésus, décide de croire et d'aller travailler à la vigne? Sommes-nous comme le 2^e fils, religieux, mais qui refuse de reconnaître Jésus-Christ comme Fils de Dieu?

Il importe peu d'être reconnu par les hommes en lien avec le salut de notre âme. Jésus est incontournable; nous devons tous lui répondre. Nous devons nous rappeler que 'tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la Gloire du Père' (Romains 14 :11). Il vaut mieux le faire maintenant que trop tard.

Préparé par : Pierre Ménard